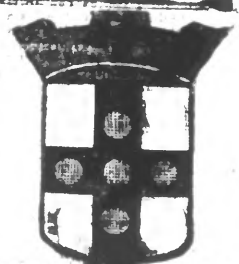


L'ÉGALITÉ

de Roubaix-Tourcoing



ABONNEMENTS

Paris et Départements limitrophes	3 fr. 50	6 fr.	12 fr.
AUTRES DÉPARTEMENTS	4 fr. 50	9 fr.	18 fr.
Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.			

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

ANNONCES

EN REÇU
LES ANNONCES

A ROUBAIX, 93, Grande-Rue
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont
A LILLE, 28, Rue de Fives

Elections Municipales DE LILLE

(Scrutin de Ballottage du 10 mai)

Liste de l'Alliance Républicaine et Socialiste PARTI OUVRIER & FÉDÉRATION DES CERCLES

- 1 Henri GUESQUIÈRE, conc. général
- 2 Louis DUPIED, conc. général
- 3 Augustin FAUCON, conc. sortant
- 4 Louis BERGOT, conc. prud'hom.
- 5 Apollon LESAFFRE, conc. prud'hom.
- 6 Octave POULET, conc. prud'hom.
- 7 Gustave DELORY, anc. conc. d'arrond.
- 8 Le Colonel SEVER, député de Lille, président d'honneur des Anciens combattants
- 9 VAILLANT, ancien conseiller municipal, ancien sous-secrétaire du Bureau de la Jeunesse
- 10 Juvénal ALAVALINE, Sellier-garnisseur
- 11 Fernand BEAUREPAIRE, Secrétaire du Syndicat des boulangers
- 12 Henri BERGOT, ingénieur de la
- 13 Jules CHEVALIER, Polisseur
- 14 L. CLEMENT, président du Cercle radical-socialiste
- 15 Charles COUSSEMERT, marchand de journaux
- 16 Charles DEBERRER, ancien chirurgien-major, professeur à la Faculté de médecine
- 17 Charles DEHOUQUE, membre de la Chambre syndicale des boulangers
- 18 Edouard DELESALLE, Négociant en gros
- 19 Charles DEPLANCHON fils, Ajusteur-mécanicien
- 20 DÉRANSE, commerçant, mécanicien en retraite
- 21 Jean-Bapt. FRESSIN, Perforantier
- 22 Florimond FRAY, Habitant
- 23 Jean-Baptiste GILBERT, secrétaire de l'Union de Lille
- 24 Georges GOUJIN, Commerçant
- 25 GUYROY, Commerçant
- 26 A. HANNOTIN, Architecte
- 27 Louis LEGROS, Tailleur
- 28 LEMASSEUR, Négociant en vins, commerçant
- 29 LÉPOTRE, négociant, président des cantines scolaires de Wazemmes, vice-président d'honneur des cantines scolaires de St-Sauveur
- 30 LOUGET, président du Cercle républicain l'Avant-Garde
- 31 Louis PICAVEZ, Garçon de magasin
- 32 Denis THOMAS, Typographe
- 33 Eugène RANSON, Menuisier
- 34 Henri SAMSON, Secrétaire général du Parti ouvrier
- 35 STAES-BRAME, docteur en médecine
- 36 Adolphe WERQUIN, avocat

...ont donc quelques-uns qui y a peu de temps encore.

On a dû prévoir, en effet, sur les troupes alpines italiennes quatre bataillons entiers pour les envoyer en Érythrée.

Quant au régiment d'artillerie de montagne, qui avait été dernièrement prêté de neuf à quinze batteries, c'est pour armer ces batteries que l'on construit en ce moment des pièces à l'arsenal de Turin, car presque tous ses canons ont été portés à l'arsenal d'Addoua, font encore partie du corps d'armée d'Afrique.

AU TRANSVAAL

Le *Diggers News* reçoit de son correspondant à Johannesburg la dépêche suivante, datée d'ici :

« Le sergent a déclaré que les sentences prononcées contre les chefs du comité de résistance seraient réduites à une légère amende sans emprisonnement ou bannissement.

« Un assureur M. Cecil Rhodes a permis au délégué de la main des directeurs de la *Chartered Company*. Ceux-ci délibèrent actuellement sur la situation. Aucune décision n'est encore prise.

LE RENDEMENT DES IMPÔTS

L'administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'État pendant le mois d'avril 1896.

Les résultats accusent une moins-value de 3,41,100 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une diminution de 2,92,000 fr. par rapport à la période correspondante de 1895.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a moins-value sur les douanes, 2,920,000 fr., les sucres, 1,722,000 fr., etc. Par rapport au mois d'avril 1895, il y a augmentation sur les douanes, 1,140,000 fr. et il y a diminution sur les sucres, 1,618,000 fr., les postes, 528,300 fr., etc.

LES VICTIMES DE CRISPI

Au Parlement italien, on a discuté les élections de Bozco, Barbatto et De Felice. Les deux derniers ont été vaincus.

Bisio n'a pu être validé parce qu'il ne remplissait pas, au moment de l'élection, les conditions d'âge pour l'éligibilité.

TYPOGRAPHES SOCIALISTES

Dans l'imprimerie d'un journal viennois, les typographes - compositeurs appartenant au parti démocrate socialiste ont refusé de composer un rapport réactionnaire sur les incidents de la journée du 1er mai, et ils ont persisté dans leur refus malgré toutes les représentations qui leur ont été faites. En conséquence, le rédacteur a dû payer de son manuscrit les passages incriminés.

CONVOCACTION D'ÉLECTEURS

Sont convoqués pour le 11 juin prochain à l'effet de procéder au remplacement de M. Tézenas, décédé, les électeurs sénatoriaux de l'Aube.

A l'effet de procéder au remplacement de M. Kiener, républicain, décédé, les électeurs sénatoriaux des Vosges.

Les conseils municipaux se réuniront le 17 mai pour nommer les délégués sénatoriaux.

Sont convoqués pour le 11 mai, à l'effet d'élire un député, les électeurs de la 3^e circonscription de Clotet pour remplacer M. de Maille, conservateur, nommé sénateur de la 3^e circonscription de Clotet pour remplacer M. Legras, républicain, décédé.

SOLDATS ET CIVILS

Une terrible bagarre a éclaté hier entre une bande d'artilleurs et les civils, à une heure de la ville. Les coups ont été très nombreux et plusieurs ont été blessés. Un soldat a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

EN AUTRICHE

Les étudiants ont organisé des démonstrations, des manifestations contre les fêtes du millénaire de la Hongrie.

Les étudiants, réunis au jardin Camille, ont émis un ordre du jour très prononcé, précédé de nuances qui excitaient des airs nationaux.

La foule, qui était énorme, pouvait être évaluée à 10,000 personnes.

Aucun incident ne s'est produit. L'ordre n'a pas été troublé.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Le ministre de la guerre a reçu du général Baldissera un télégramme annonçant que le corps d'opération est aujourd'hui campé à Kersibir à 10 kilomètres d'Adigrat et qu'il a pu établir des communications directes avec la forteresse. Le commandant Prestinari a rendu visite au général en chef du campement italien. Les Abyssins tiennent fortement les hauteurs d'Ambrida et d'Adigrat. Manxacha occupe aux environs d'Adigrat des positions qui rendent l'évacuation difficile. Tout fait croire à l'imminence d'une bataille décisive.

TREMBLEMENT DE TERRE

Des secousses de tremblement de terre se sont produites dans l'Équateur. La ville de Portoviso a été détruite. Il y a eu une centaine de victimes.

CONDAMNATION A MORT

La Cour d'assises a condamné à mort le nommé Fortin, 17 ans, homme d'équipe aux railways de l'Ouest qui a tiré quatre coups de revolver sur son père sans l'atteindre. L'attitude de l'accusé est déplorable. Il a déclaré qu'il ne regrette pas son crime et était prêt à recommencer.

LES ELECTIONS A LILLE

Dans les Bras de l'Eglise

Les élections municipales de Lille sont en ce moment l'objet de toutes les conversations et de toutes les préoccupations des habitants de Lille et de la région.

Chacun analyse les résultats du premier tour, et s'efforce d'établir les probabilités du résultat du second tour de scrutin.

La presse de Paris y consacre de longs articles, et le *Temps* lui-même, organe du ministre Barthou, ne dédaigne pas de s'en occuper. Il est fait d'ailleurs avec cette parfaite ignorance des faits des personnes, apogée ordinaire des journaux de la capitale qui traitent doctement des élections de province.

C'est ainsi que le *Temps* attribue au radicalisme trop accentué de M. Gery Legrand son échec de dimanche. Il affirme que M. Gery Legrand a donné des gages éclatants à ses électeurs les plus avancés, qu'il a pris la parole en faveur du ministre radical, qu'il a flaté la démagogie, et qu'il a donné trop de preuves de zèle et de complaisance envers le socialisme et la révolution.

Cette appréciation du rôle politique de M. Gery Legrand fera sourire nos concitoyens, qui sont édifiés sur le radicalisme échoué de l'ancien maire de Lille, de l'homme qui, après avoir successivement abandonné toutes ses opinions d'autrefois, est à l'heure qu'il est, en train de déshonorer ses électeurs blancs, en sollicitant une petite place de candidat sur la liste de la Croix et de l'Écho.

« Ce n'est pas tout, dit-il, dans ces jours, les candidats de la Croix et de l'Écho, dans toutes les probabilités, sous quelques jours, le candidat de la Croix et de l'Écho, dit de concentration républicaine, s'étant mardi soir déclaré dissous, un certain nombre de ses candidats se sont rendus le même soir aux bureaux de l'Écho et du Nord pour trouver un terrain d'entente.

Entendez-vous, républicains ? Vous qui depuis tant d'années vous plaisez à souffler à ces hommes qui s'appellent Gery Legrand, Vigneur, Basquin, Barbe, Brackers, Hugue, etc., etc., la défense de vos idées républicaines et anti-cléricales, vous qui les avez entendus si souvent signaler le péril cléricale et ses dangers, vous qui avez crié à leur sincérité au jour — encore près de nous — où derrière Gambetta ils vous clamaient sans répit ces mots : « Entendez-vous ? marai ! marai ! l'heure des crimes ! » ces hommes, pour un mandat, vendent comme du foin, pour dix écus, votre Hôtel de Ville à ces cléricaux abhorrés !

Nos écoles, leur trahison les livrait à l'église ! Vos instituteurs, leur parjure en ferait les serviteurs des marguilliers de la paroisse ? Peu leur importait, leur vanité sera satisfaite, et la Mairie vaut bien une messe.

Leur excuse ! Ou la trouver ? Deux heures auparavant, les cléricaux républicains radicaux, — restés fidèles, ceux-là, à leurs espérances et à leur foi républicaine — leur offraient de négocier avec le Parti ouvrier la concentration entre républicains. Ils n'ont rien voulu entendre.

« Il y a pas lieu de traiter avec le Parti ouvrier », ont-ils répondu avec hauteur et ils sont partis à l'écho demander leur inscription sur la liste de la Croix !

Nous sera-t-il donc donné de voir dans cette troisième République, appartenant de défaillances, d'abandons, de trahisons et de parjures, nous sera-t-il donné de voir les républicains abandonner encore ce dernier vestige de l'héritage de leur passé : la haine de la domination cléricale ?

Les verrons-nous, se réfugiant dans les tabernacles, chercher dans l'arsenal de l'église les armes nécessaires à la lutte qu'ils engagent contre les souverains populaires ?

Où, nous verrons ces choses, mais, en vérité, ces hommes sont fous !

Ils ont, eux-mêmes, tué chez ce peuple la croyance et la foi ; ils ont supprimé en lui le respect de toute autorité surnaturelle, ils lui ont dit : « Dieu c'est toi ! » ils lui ont donné la souveraineté politique, et, le jour où leurs palliades et leurs trahisons leur ravissent la confiance du souverain, ils s'en vont, les insensés, implorer de ces cléricaux dont ils ont eux-mêmes ruiné l'influence, sèpe le pouvoir et ruiné l'autorité, ils s'en vont implorer d'eux la force qu'ils leur ont fait défaut !

Et ils ne voient pas qu'ils ajoutent une trahison nouvelle, une parjure nouveau, à leurs trahisons et à leurs parjures anciens, et qu'ils croulent ainsi plus profondément la fosse où

voit disparaître à jamais, sous le poids du mépris public, leurs folles espérances et leurs insatiables ambitions.

Faites cela, Messieurs de la Municipalité, donnez à nos yeux ce spectacle attendrissant de l'abbé Masqueux bénissant dans les colonnes de la Croix les hérétiques que vous êtes et aux oreilles des dévots la joie d'entendre les curés des paroisses de Lille, au prône de dimanche prochain, recommander vos noms aux électeurs bien pensants.

Oh ! oui, donnez nous cette joie de voir les derniers moments politiques du protestant Basquin a-compné, et ne privez pas votre agonie de cette ultime consolation.

Mais n'espérez pas y trouver la resurrection.

Il faudrait un miracle inespéré pour faire acclamer par les républicains de Lille la liste de l'abbé Masqueux, et la religion catholique, croyez-vous, n'a plus de miracles à son service.

Un Vrai Républicain

Le nouveau ministère a déjà tenu plusieurs réunions mais jusqu'à présent aucune décision intéressante n'est sortie de ses délibérations.

M. Méline et ses collaborateurs pratiquent le système de la « conférence ».

Qu'en juge-t-on ?

La question du sous-secrétariat d'Etat aux postes et télégraphes n'est pas encore réglée. Le retard provient, paraît-il, de la difficulté de trouver une compensation à M. de Selves. L'ancien ministre avait songé à lui donner la présidence de la Section, mais il paraît que M. de Selves n'a pas le candidat du ministère de l'Intérieur qui voudrait M. Deffès, préfet des Bouches-du-Rhône, comme successeur à M. Pouille.

Rien de fait également au sujet du mouvement diplomatique dont le point de départ est la retraite de M. Herbe, ambassadeur de France à Berlin, mouvement dans lequel doit être compris M. Poubelle.

Le gouvernement s'est encore occupé de la situation des congrégations qui, au moment de leur dissolution, ont acquis des droits d'accroissement.

Pourrait-on le recouvrement des taxes impayées ? Comment le recouvrement ? Voilà la question sur laquelle le ministère n'est pas encore mis d'accord.

Quant au mouvement administratif que le cabinet de faire, le ministre de l'Intérieur n'a travaillé qu'après le second tour de scrutin des élections municipales.

LE MINISTÈRE AJOURNE

Les différentes fractions du parti socialiste anglais se préparent à recevoir officiellement le député allemand Liebknecht qui se rend dans quelques jours au bureau du parti ouvrier et socialiste de Londres, pour le 19 de ce mois, la salle de Queen's Hall, afin d'y tenir un grand meeting au cours duquel M. Liebknecht sera présenté aux personnalités socialistes de la Grande-Bretagne.

Il est aussi question d'un banquet offert par les Allemands fixes à Londres, et d'un autre banquet offert par les membres socialistes de la Chambre des Communes.

Liebknecht visitera Manchester, Birmingham, Leeds et Glasgow.

LA QUESTION DES CONGREGATIONS

Le journal officieux annonce que le ministre des finances se préoccupe de la situation des congrégations qui au moment de leur dissolution ont acquis des droits d'accroissement.

La question, dit notre confrère, a été soumise au conseil des ministres, sur lequel il a été décidé que la loi doit recevoir sa complète application.

Cette nouvelle nous laisse très sceptique. Ce sont là des choses que le ministre Méline a certainement promis à promettre, mais qu'il éprouvera quelque difficulté à tenir.

Pourquoi les congrégations ? Mais que deviendrait la majorité ?

Le nouveau cabinet ne peut vivre qu'avec l'appui de la Droite, il lui est donc interdit de prendre une mesure qui toucherait immédiatement les cléricaux contre lui.

Mais les cléricaux peuvent être tranquilles, ce n'est pas sous le ministère que la loi recevra sa complète exécution.

Le Socialisme en Angleterre

Dimanche, la population ouvrière de Royaume-Uni a célébré son *Labour Day*, sa fête du travail. A Londres, procession accoutumée des syndicats. H. de park, où les manifestants, groupés autour d'un chapeau de la Réforme, ont écouté paisiblement quelques discours.

A Birmingham, démonstration beaucoup plus importante, six cortèges, conduits par des bandes de musique, ont promené en bon ordre, à travers les rues de la grande ville, les drapeaux des diverses incarnations de Vautrin ne sont que nombre infime comparées à celles qu'elle a vues.

Elle a été, à son tour, alternativement dirigée par le général, sous-secrétaire d'Etat, votre ministre.

Tout récemment M. Meunier projetait de le rattacher au cabinet du ministère du commerce.

Aujourd'hui, ayant un ami à satisfaire, le gouvernement manifeste l'intention de l'Etat des postes et télégraphes.

Il paraît que la difficulté de réalisation consiste, simplement, dans le choix d'une compensation à donner à M. de Selves. Dans notre numéro, nous imaginons qu'il devait en exister d'autres, et que ces petites modifications n'allaient pas sans offrir de gros inconvénients. Il nous semblait que si une section de l'appareil gouvernemental nécessaire à la fixation dans la règle, c'était surtout celle des postes et télégraphes. Nous nous serons trompés !

En apporant, avec fréquence, des changements à son organisation, on laisse à penser que la machine peut marcher toute seule quand il y a solution de continuité dans sa direction, et que peu importe la main où convergent tous les services de cet outillage pour ainsi dire compliqué.

A dire notre pensée, que cette main soit celle d'un ministre, d'un sous-secrétaire d'Etat ou d'un directeur général, n'est pas l'importance. Ce à quoi il faudrait tendre, c'est à des améliorations, et on les obtiendrait bien moins par heurts et secousses que par la règle fixe dont nous parlions tout à l'heure.

DANS L'AFRIQUE DU SUD

Un télégramme suivant de sir Hercules Robinson reçu cette nuit au ministère des colonies, a été communiqué aujourd'hui.

« Le président de la République sud-africaine rapporte qu'une inquiétude considérable règne parmi les Boers de la frontière occidentale, à l'égard de la suite des bruits mis en circulation, que 4,000 hommes de troupes seraient massés à

Avastvogelkop, 2,000 à Mafeking, et que d'autres petits détachements seraient déployés sur la frontière. Le président ajoute qu'il craint que ce nombre ne soit continuellement augmenté, et qu'avec les troupes se trouvent des Hotentots, des Cafres rouges et autres individus de toutes les couleurs.

Il a entendu dire que ces forces ne seraient pas marcher dans la direction de Mafeking, mais étaient destinées à attaquer la République sud-africaine. Le président s'appuie toutes ces rumeurs d'informations données sous la foi du serment et fait ressortir que ces bruits étaient un tissu de faussetés et d'absurdités et s'ajoute à expliquer la composition et la situation des différents détachements dirigés vers le nord et actuellement en route pour Mafeking. Mais il ne faut pas leur faire correspondre par les journaux ce qui est le meilleur moyen de couper court à ces malentendus et d'empêcher la fabrication de nouvelles inexactitudes.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

Rome, 6 mai.

La Chambre a continué la discussion sur l'Afrique. Le député Sacchi a demandé la mise en accusation du ministre Crispi. Il a lu le résultat des livres vertes que M. Crispi avait écrits pendant sa victoire authentique.

M. Crispi, intervenant, déclara que ce mot n'existait pas dans le document original.

Le ministre des affaires étrangères, répondit que le mot existait en effet, mais qu'il avait été corrigé par le ministre de la Guerre.

La séance fut alors levée.

Liebknecht en Angleterre

Les différents fractions du parti socialiste anglais se préparent à recevoir officiellement le député allemand Liebknecht qui se rend dans quelques jours au bureau du parti ouvrier et socialiste de Londres, pour le 19 de ce mois, la salle de Queen's Hall, afin d'y tenir un grand meeting au cours duquel M. Liebknecht sera présenté aux personnalités socialistes de la Grande-Bretagne.

Il est aussi question d'un banquet offert par les Allemands fixes à Londres, et d'un autre banquet offert par les membres socialistes de la Chambre des Communes.

Liebknecht visitera Manchester, Birmingham, Leeds et Glasgow.

UN SERVICE BALLOTTÉ

L'administration des postes et télégraphes est comme le volant d'un jeu de hasard qui se succède rapidement et les diverses incarnations de Vautrin ne sont que nombre infime comparées à celles qu'elle a vues.

Elle a été, à son tour, alternativement dirigée par le général, sous-secrétaire d'Etat, votre ministre.

Tout récemment M. Meunier projetait de le rattacher au cabinet du ministère du commerce.

Aujourd'hui, ayant un ami à satisfaire, le gouvernement manifeste l'intention de l'Etat des postes et télégraphes.

Il paraît que la difficulté de réalisation consiste, simplement, dans le choix d'une compensation à donner à M. de Selves. Dans notre numéro, nous imaginons qu'il devait en exister d'autres, et que ces petites modifications n'allaient pas sans offrir de gros inconvénients. Il nous semblait que si une section de l'appareil gouvernemental nécessaire à la fixation dans la règle, c'était surtout celle des postes et télégraphes. Nous nous serons trompés !

En apporant, avec fréquence, des changements à son organisation, on laisse à penser que la machine peut marcher toute seule quand il y a solution de continuité dans sa direction, et que peu importe la main où convergent tous les services de cet outillage pour ainsi dire compliqué.

A dire notre pensée, que cette main soit celle d'un ministre, d'un sous-secrétaire d'Etat ou d'un directeur général, n'est pas l'importance. Ce à quoi il faudrait tendre, c'est à des améliorations, et on les obtiendrait bien moins par heurts et secousses que par la règle fixe dont nous parlions tout à l'heure.

Chronique Electorale

A LILLE

La Situation Electorale

La liste de l'Alliance Républicaine et Socialiste du Parti ouvrier et de la Fédération des Cercles que nous avons publiée hier a produit un excellent effet dans le corps électoral républicain.

Les larges concessions — plus larges que ne le comportait la proportionnalité des suffrages — faites par le Parti ouvrier à la Fédération des Cercles, ont eu un double et excellent résultat : Montrer à l'animé le Parti ouvrier, et donner ensuite satisfaction à ceux qui — à tort ou à raison — nous se plaignaient que la liste fut trop exclusivement ouvrière.

Le refus de toute négociation en vue d'une entente, opposé par le comité érythrien à la demande des Cercles a surtout indigné beaucoup de républicains qui, au premier tour, avaient voté pour la liste de la municipalité et qui sont venus nous apporter spontanément leur concours.

Comme nous le faisons très justement remarquer l'un d'eux — et non des moins notés — en 1892 et 1893, lorsque la liste de la municipalité sortait avec la majorité, elle ne faisait pas de place, au second tour, aux listes socialistes mûres en importance. C'est le Parti ouvrier qui, le premier, poussé aussi loin la conciliation.

Chacun s'accorde à reconnaître que le succès de notre liste est assuré au second tour, car la immense majorité de électeurs qui, au premier tour, ont voté pour la municipalité, voteront au second contre les candidats de réaction présentes par le Comité et par l'Union.

LA QUESTION DES CONGREGATIONS

Le journal officieux annonce que le ministre des finances se préoccupe de la situation des congrégations qui au moment de leur dissolution ont acquis des droits d'accroissement.

La question, dit notre confrère, a été soumise au conseil des ministres, sur lequel il a été décidé que la loi doit recevoir sa complète application.

Cette nouvelle nous laisse très sceptique. Ce sont là des choses que le ministre Méline a certainement promis à promettre, mais qu'il éprouvera quelque difficulté à tenir.

Pourquoi les congrégations ? Mais que deviendrait la majorité ?

Le nouveau cabinet ne peut vivre qu'avec l'appui de la Droite, il lui est donc interdit de prendre une mesure qui toucherait immédiatement les cléricaux contre lui.

Mais les cléricaux peuvent être tranquilles, ce n'est pas sous le ministère que la loi recevra sa complète exécution.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Le ministre de la guerre a reçu du général Baldissera un télégramme annonçant que le corps d'opération est aujourd'hui campé à Kersibir à 10 kilomètres d'Adigrat et qu'il a pu établir des communications directes avec la forteresse. Le commandant Prestinari a rendu visite au général en chef du campement italien. Les Abyssins tiennent fortement les hauteurs d'Ambrida et d'Adigrat. Manxacha occupe aux environs d'Adigrat des positions qui rendent l'évacuation difficile. Tout fait croire à l'imminence d'une bataille décisive.

TREMBLEMENT DE TERRE

Des secousses de tremblement de terre se sont produites dans l'Équateur. La ville de Portoviso a été détruite. Il y a eu une centaine de victimes.

CONDAMNATION A MORT

La Cour d'assises a condamné à mort le nommé Fortin, 17 ans, homme d'équipe aux railways de l'Ouest qui a tiré quatre coups de revolver sur son père sans l'atteindre. L'attitude de l'accusé est déplorable. Il a déclaré qu'il ne regrette pas son crime et était prêt à recommencer.

INFORMATIONS

(Par Service Spécial)

L'INSURRECTION CUBAINE

Madrid, 6 mai.

Une dépêche de la Havane à l'Impartial annonce que les chefs insurgés, Rami Calisto, Garcia et Relou, ont opéré un mouvement de concentration dans la contrée du Camaguey.

Plusieurs bandes ont pénétré dans l'île Brava, près de la Havane.

Pendant que Junia Brava brûlait, on apercevait les flammes de la Havane.

UN RAPPORT D'URGENCE

Paris, 6 mai.

M. Derrault, ministre de la justice vient de demander à M. le procureur général Bertrand, un rapport sur les quatre affaires « importantes » actuellement à l'instruction et confiées à MM. de Cocnac, Geoffroy, Le Poittevin et Hépias.

Ces quatre affaires sont :

- 1- L'affaire du baron Soubeiran.
- 2- L'affaire de Lupon.
- 3- L'affaire des décrets de fer du Sud.
- 4- L'affaire Soulgoux.

LE TOUR DU MONDE

Bordeaux, 6 mai.

Un cycliste allemand, M. Albert Plack, a quitté le Havre le 2 à 11 pour faire le tour du monde, il est arrivé à Paris, d'où il est reparti samedi dernier. Aujourd'hui, il a fait son entrée à Bordeaux. Sur tout le parcours et à son entrée dans la ville le monde cycliste lui a fait un chaleureux accueil.

Plack repartira jeudi pour Madrid et Lisbonne, d'où il s'embarquera pour l'Amérique.

INCENDIES EN ESPAGNE

Madrid, 6 mai.

Pendant un bal qui a eu lieu à Alosno, (province de Huelva), un violent incendie, dû à la malveillance, a éclaté. Six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

L'auteur de l'incendie a été arrêté.

L'ARMÉE DES ALPES

Nice, 6 mai.

Le général Coffé, inspecteur des 14^e et 15^e corps d'armée, commandant désigné de l'armée des Alpes en cas de guerre a été nommé hier ses opérations dans le Sud-Est, sera demain ici et s'embarquera pour Ajaccio, où le général Zerlindem, commandant du 10^e corps d'armée, le remplacera de quelques jours.

De l'autre côté des Alpes, les mêmes mesures d'organisation générale vont aussi s'effectuer dans quelques jours, mais elles seront loin de revêtir le caractère et l'im-

LES ELECTIONS A LILLE

Les élections municipales de Lille sont en ce moment l'objet de toutes les conversations et de toutes les préoccupations des habitants de Lille et de la région.

Chacun analyse les résultats du premier tour, et s'efforce d'établir les probabilités du résultat du second tour de scrutin.

La presse de Paris y consacre de longs articles, et le *Temps* lui-même, organe du ministre Barthou, ne dédaigne pas de s'en occuper. Il est fait d'ailleurs avec cette parfaite ignorance des faits des personnes, apogée ordinaire des journaux de la capitale qui traitent doctement des élections de province.

C'est ainsi que le *Temps* attribue au radicalisme trop accentué de M. Gery Legrand son échec de dimanche. Il affirme que M. Gery Legrand a donné des gages éclatants à ses électeurs les plus avancés, qu'il a pris la parole en faveur du ministre radical, qu'il a flaté la démagogie, et qu'il a donné trop de preuves de zèle et de complaisance envers le socialisme et la révolution.

Cette appréciation du rôle politique de M. Gery Legrand fera sourire nos concitoyens, qui sont édifiés sur le radicalisme échoué de l'ancien maire de Lille, de l'homme qui, après avoir successivement abandonné toutes ses opinions d'autrefois, est à l'heure qu'il est, en train de déshonorer ses électeurs blancs, en sollicitant une petite place de candidat sur la liste de la Croix et de l'Écho.

« Ce n'est pas tout, dit-il, dans ces jours, les candidats de la Croix et de l'Écho, dans toutes les probabilités, sous quelques jours, le candidat de la Croix et de l'Écho, dit de concentration républicaine, s'étant mardi soir déclaré dissous, un certain nombre de ses candidats se sont rendus le même soir aux bureaux de l'Écho et du Nord pour trouver un terrain d'entente.

Entendez-vous, républicains ? Vous qui depuis tant d'années vous plaisez à souffler à ces hommes qui s'appellent Gery Legrand, Vigneur, Basquin, Barbe, Brackers, Hugue, etc., etc., la défense de vos idées républicaines et anti-cléricales, vous qui les avez entendus si souvent signaler le péril cléricale et ses dangers, vous qui avez crié à leur sincérité au jour — encore près de nous — où derrière Gambetta ils vous clamaient sans répit ces mots : « Entendez-vous ? marai ! marai ! l'heure des crimes ! » ces hommes, pour un mandat, vendent comme du foin, pour dix écus, votre Hôtel de Ville à ces cléricaux abhorrés !

Nos écoles, leur trahison les livrait à l'église ! Vos instituteurs, leur parjure en ferait les serviteurs des marguilliers de la paroisse ? Peu leur importait, leur vanité sera satisfaite, et la Mairie vaut bien une messe.

Leur excuse ! Ou la trouver ? Deux heures auparavant, les cléricaux républicains radicaux, — restés fidèles, ceux-là, à leurs espérances et à leur foi républicaine — leur offraient de négocier avec le Parti ouvrier la concentration entre républicains. Ils n'ont rien voulu entendre.

« Il y a pas lieu de traiter avec le Parti ouvrier », ont-ils répondu avec hauteur et ils sont partis à l'écho demander leur inscription sur la liste de la Croix !

Nous sera-t-il donc donné de voir dans cette troisième République, appartenant de défaillances, d'abandons, de trahisons et de parjures, nous sera-t-il donné de voir les républicains abandonner encore ce dernier vestige de l'héritage de leur passé : la haine de la domination cléricale ?

Les verrons-nous, se réfugiant dans les tabernacles, chercher dans l'arsenal de l'église les armes nécessaires à la lutte qu'ils engagent contre les souverains populaires ?

Où, nous verrons ces choses, mais, en vérité, ces hommes sont fous !

Ils ont, eux-mêmes, tué chez ce peuple la croyance et la foi ; ils ont supprimé en lui le respect de toute autorité surnaturelle, ils lui ont dit : « Dieu c'est toi ! » ils lui ont donné la souveraineté politique, et, le jour où leurs palliades et leurs trahisons leur ravissent la confiance du souverain, ils s'en vont, les insensés, implorer de ces cléricaux dont ils ont eux-mêmes ruiné l'influence, sèpe le pouvoir et ruiné l'autorité, ils s'en vont implorer d'eux la force qu'ils leur ont fait défaut !

Et ils ne voient pas qu'ils ajoutent une trahison nouvelle, une parjure nouveau, à leurs trahisons et à leurs parjures anciens, et qu'ils croulent ainsi plus profondément la fosse où

LE MINISTÈRE AJOURNE

Les différentes fractions du parti socialiste anglais se préparent à recevoir officiellement le député allemand Liebknecht qui se rend dans quelques jours au bureau du parti ouvrier et socialiste de Londres, pour le 19 de ce mois, la salle de Queen's Hall, afin d'y tenir un grand meeting au cours duquel M. Liebknecht sera présenté aux personnalités socialistes de la Grande-Bretagne.

Il est aussi question d'un banquet offert par les Allemands fixes à Londres, et d'un autre banquet offert par les membres socialistes de la Chambre des Communes.

Liebknecht visitera Manchester, Birmingham, Leeds et Glasgow.

LA QUESTION DES CONGREGATIONS

Le journal officieux annonce que le ministre des finances se préoccupe de la situation des congrégations qui au moment de leur dissolution ont acquis des droits d'accroissement.

La question, dit notre confrère, a été soumise au conseil des ministres, sur lequel il a été décidé que la loi doit recevoir sa complète application.

Cette nouvelle nous laisse très sceptique. Ce sont là des choses que le ministre Méline a certainement promis à promettre, mais qu'il éprouvera quelque difficulté à tenir.

Pourquoi les congrégations ? Mais que deviendrait la majorité ?

Le nouveau cabinet ne peut vivre qu'avec l'appui de la Droite, il lui est donc interdit de prendre une mesure qui toucherait immédiatement les cléricaux contre lui.